

Laflèche. Sa Grandeur nous communique ses impressions d'il y a vingt ans...elles sont encore celles de l'heure présente : nous le suivons dans le Nord-Ouest pour revenir dans le camp d'Israël féliciter l'octogénaire " le général de l'armée sainte des évêques et du clergé, et moi, ajoute Mgr Bruchési, qui suis le dernier des évêques, je viens, Monseigneur, me ranger à vos côtés." Le digne Prélat s'excuse ensuite de n'avoir pu assister aux fêtes du 200^e anniversaire, disant son estime pour l'ordre des Ursulines, l'intérêt qu'il porte à notre monastère et les souhaits formés pour sa prospérité.

Son allusion au titre d'évêque du Sacré-Cœur fut particulièrement heureuse ; elle lui fournit de plus l'occasion d'exalter les mâles vertus de Notre Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, devancière de la Bienheureuse Marguerite Marie dans la dévotion au Sacré-Cœur.

Les vues du savant Pontife sur l'éducation sont données sommairement, " de cette manière enlevante dont il a le secret." L'arrivée du train qui n'attend pas, même un archevêque, vint trop tôt mettre fin à une séance qu'il eût été bien doux de prolonger—Vers 4 heures, le bon Pasteur retournait vers son troupeau qui ne peut manquer d'être heureux sous sa houlette sainte, sous son noble drapeau.

